

## *Préface*

### **Une évidence poétique et une émotion sans détour**

**D**ans ce courageux et généreux recueil (son deuxième), Xavier Forget étonne, secoue, dérange.

Univers foisonnant, riche d'associations originales qui prennent et surprennent, touchent en ce point d'évidence poétique qui ne se discute pas.

Une urgence, aussi, qui peut lui donner, notamment dans « Élégie », un air de slam, voire de rap. Dans « Haïkuades », des haïkus d'un surréalisme nouveau, tout à fait autre. Les deux parties suivantes, « Qui veut rétrécir ? » et « Un pont déchire ma poche » ont de pressants accents kafkaïens.

Xavier Forget lance ainsi un pont entre slam, haïku et kafkaïade. Sur ce pont, une errance conscientisée, un cœur gros comme ça.

Mais voici que surgit un cinquième chapitre, mûri en une nuit : « Mon nom est Personne ». Sous le pont coulerait-il une mythologie ? Transformant le recueil en une odysée bouillonnante. Et cette dernière partie remonte les pages, jusqu'au commencement ! Arrondissant et ouvrant les « coin(s) de siècle »...

Monique Thomassetie

9 décembre 2012

*mes remerciements à Monique Thomassetie  
pour son dessin et pour ses conseils,*

*Xavier Forget*

## **Mon nom est Personne**

« Cyclope, tu me demandes mon nom. Je vais te le dire et tu me donneras ta récompense. Mon nom est Personne. Mon père et ma mère, et tous mes compagnons me nomment Personne »

*Ulysse*

## **Métro Anonymat**

Mon nom ? Personne. Je me fonds dans l'anonymat.  
Personne ne viendra m'y chercher.  
Ces bains de foule continus sont accablants.

Pourtant, ici, pas besoin de mea culpa.  
Partager quelques phrases avec ces chanteurs-mendiants,  
je le voudrais mais n'arrive plus à parler

## Idiot

Ô idiot en nuit bruxelloise

Flotteur innocent et idiot  
Flottant tout seul, comme un grand  
pour le meilleur et le pire

En flottaison déjantée  
entre les rails d'une longue jambe  
aux phares de seins blafards

Ô idiot : je ne veux pas que tu croises

bras et jambes comme un fakir  
fluctuant  
sur épines ou clous dans le vacant

bras et jambes comme un aliéné  
sur le flot  
de médications d'un hospice lacté

comme un zombie  
foutu  
dans un sommeil vidé et dingo

## Équation

Mode pupilles dilatées  
dans  
ce tramway mimosa aux crissantes antennes-cigale  
sous  
la pluie épandue en litres

Le dessus d'horizon  
en bleu Klein  
sur l'allée jade  
ne retient pas  
un remugle  
de bataille d'entrailles  
avec  
une équation ramassée  
dans l'indistinct  
du Quelque part :

Temps est égale racine place dans cœur

Tandis que le déclin du jour  
flaire sa gerbe en acier  
de déjà-vu